



CLASSIQUES
GARNIER

CREMONA (Nicolas), « Épigraphe », *Poétique des histoires tragiques (1559-1644)*.
“*Pleines de chair et de sang*”, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07870-8.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07870-8.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Or, parmi la multitude de ces écrits, qui n'ont comme les roseaux, qu'une agréable verdure, & une belle apparence de paroles pompeuses, creux & vuides au dedans, & sans aucune substance solide : il y en a une espece, que l'on peut appeler une fourmilierie & une pepiniere de ces folastres inventions. C'est celle qui porte pour titre le nom de Nouvelles. [...] Ils font encore estat de celles du Bandel, que je n'ay jamais veues, & les estiment à cause du stile. Mais à ce que j'ay appris de ceux qui les ont leues, il y a de telles ordures, & abominations, que non seulement elles ont esté supprimées par l'autorité du magistrat, comme pernicieuses aux bonnes mœurs, mais encore par la detestation publique. Il est vray qu'il y avait entre les autres des evenemens funestes, qui ont esté recueillis et traduits en nostre langue par Belle-forest, dont il a façonné ses Histoires Tragiques. Encore y en a-t-il qui meritoient de la correction, & qui sont aussi pleines de chair et de sang.

Jean-Pierre CAMUS, *Les Evenemens singuliers*, Avis au lecteur, Lyon, Jean Caffin et François Pleignard, 1628.

Tout cela manque de sang.
Albert CAMUS, *Caligula* (acte II, scène 14), Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1962.